Document generated on 04/21/2025 11:18 a.m.

Laval théologique et philosophique

LAURET, Bernard, REFOULÉ, François, dir., *Initiation à la pratique de la théologie*. Tome V. *Pratique*

Marcel Viau

Volume 43, Number 3, octobre 1987

Statut épistémologique des sciences pastorales

URI: https://id.erudit.org/iderudit/400331ar
DOI: https://doi.org/10.7202/400331ar

See table of contents

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)
1703-8804 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Viau, M. (1987). Review of [LAURET, Bernard, REFOULÉ, François, dir., *Initiation à la pratique de la théologie*. Tome V. *Pratique*]. *Laval théologique et philosophique*, *43*(3), 403–404. https://doi.org/10.7202/400331ar

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Un volume donc, sans commune mesure avec une présentation légaliste et sclérosée de la morale ; un volume plein d'aperçus riches et substantiels ; mais un volume qui aurait gagné à être davantage structuré, ordonné.

Pierre GAUDETTE
et Gabriel CHÉNARD

Tome V : **Pratique**, 1983, 390 pages.

Le dernier volume de la série *Initiation à la pratique de la théologie* s'intitule *Pratique*. Même si ce volume clôt la série, il laisse ouverts les horizons si amples que nous propose la théologie pratique... et c'est sans doute là une des principales qualités de ce livre. Tous les éléments sont réunis pour en faire une œuvre riche et complète... mais aussi, il faut le dire, éclatée. En ce sens, il est représentatif de la situation de la théologie pratique dans le monde contemporain.

Dans l'introduction, Jacques Audinet réussit un bijou d'article qui ramasse en quelques pages les grandes problématiques actuelles avec lesquelles la théologie pratique doit composer. Il parle de l'écart entre discours théologique et réalité, qui renvoie au difficile rapport entre le dire et le faire dans l'Église. Il réfère également à la nécessité pour l'Église de s'insérer dans un monde sécularisé, avec toutes les mutations que cette situation lui impose. Finalement il pose quelques questions majeures (Comment nommer Dieu aujourd'hui ? Quel est le statut social du discours théologique ?) qui mettent à nu le problème des fondements du discours théologique dans le monde contemporain. Il termine en annonçant que la théologie pratique est, d'une part, « l'argument élaboré de cette pratique qu'est la pratique croyante » (p. 17), d'autre part, une interrogation sur la « fonction et le fonctionnement social » (p. 18) du discours théologique lui-même.

Vient ensuite le corpus du volume qui se divise en huit chapitres. Comme il se doit, le chapitre I est consacré à l'explication de la notion d'expérience. Un article de M. Philibert sur l'expérience humaine donne un bon aperçu des « différents âges » de l'expérience. Dans un autre article, J.P. Jossua parle de l'expérience chrétienne et livre de très importantes informations sur la « dérive actuelle de la théologie » et sur les lieux possibles de vérification de l'expérience chrétienne. Il prône une « théologie radicale qui sera moins pensée comme une spécialité savante que comme l'activité de tout croyant réfléchissant sa foi personnellement et en communauté » (p. 46). Pour Jossua, le nouveau référent en théologie pratique est donc avant tout l'expérience chrétienne. Il aurait été intéressant de retrouver une section dans ce chapitre traitant des distinctions épistémologiques relatives à la notion d'expérience. Cela aurait sans doute permis de mettre un peu mieux en évidence le rôle joué par l'expérimentation scientifique en théologie pratique (cf. les travaux en *Pastoral Psychology* par exemple).

Le chapitre II porte sur le dialogue pastoral ou *Pastoral Counseling*. A. Godin réussit à brosser un panorama complet des divers modèles utilisés en dialogue pastoral. On y apprend l'origine nord-américaine de cette école et les difficultés qu'elle connaît encore aujourd'hui pour s'implanter en Europe. L'article est solidement documenté et fait découvrir l'univers de la théologie pratique qui a cours dans les pays anglo-saxons. Ce genre d'article est encore trop rare dans les ouvrages francophones.

Au Chapitre VI, O. de la Brosse parle de la prédication. L'auteur fait d'intéressantes distinctions entre catéchèse et évangélisation. Il dresse ensuite un tableau historique du chemin

qu'a pris la prédication à travers les âges et des débats qu'elle a pu susciter. Il termine sur une perspective très moderne de la prédication qui se situe nettement dans la foulée des grandes idées de Vatican II. Par ailleurs, on peut reprocher à l'article de se limiter presque exclusivement aux faits historiques français ; nous ne savons rien de la prédication telle qu'elle se pratiquait en Angleterre, aux États-Unis et au Canada, par exemple.

L'article de A. Houssiau sur la liturgie, au chapitre V, est une excellente source d'informations sur les éléments qui composent la liturgie. L'architecture de son article fait appel à une méthodologie très moderne qui a de plus en plus cours en théologie pratique : observation-interprétation-aménagement. Dans la section de l'observation, il rappelle l'usage actuel ainsi que la façon dont on peut le rattacher aux usages anciens. Dans la section de l'interprétation, il propose une théologie de la célébration. Enfin, dans la section de l'aménagement, il renomme en des termes d'aujourd'hui les principaux moments de la liturgie. Houssiau adopte même une position d'avant-garde lorsqu'il affirme que l'étude de la liturgie est non seulement un art, mais une science ; voilà une piste prometteuse qui mérite d'être prise en considération.

Au Chapitre VI, P. Mayol propose des outils techniques simples et accessibles pour ceux qui sont intéressés à l'animation de groupe. On peut s'étonner encore ici que l'on n'ait tenu aucun compte de la littérature américaine dans ce domaine, d'autant plus que ces derniers ont été à l'origine de la réflexion française sur les techniques d'animation de groupe. P. Jacquemont continue le chapitre avec un article très à point sur l'animation de la vie ecclésiale. La plupart des grands thèmes y sont traités, comme celui de la prière communautaire ou de la présidence de la communauté.

Au chapitre VII, V. Cosmao a pris comme option « d'évoquer quelques grandes organisations chrétiennes de service de la société » (p. 261). Il le fait bien, en citant abondamment les grandes organisations provenant de l'Église. C'est un instrument de référence pour ceux qui veulent en savoir davantage sur le développement historique des œuvres caritatives. C'est sans doute un des articles les plus « mondains » du volume ; pour Cosmao, l'Église accomplit sa mission de service à la société par « l'animation immanente d'une société qui s'organise elle-même. » (p. 255).

Au dernier chapitre, M.T. Van Lunen-Chenu écrit un article remarquable sur les femmes, le féminisme et l'Église. Ce long texte d'une cinquantaine de pages va sans doute devenir *le* texte de référence pour tous ceux et celles qui s'intéressent à la question du rôle des femmes dans l'Église contemporaine. C'est un article érudit, extrêmement bien documenté, aux références nombreuses et diversifiées. Van Lunen-Chenu a réussi le pari de faire la synthèse d'un sujet encore en pleine évolution et qui se caractérise par sa diversité.

En somme, nous sommes ici devant un volume résolument moderne qui prolonge brillamment le sillon initié lors du concile Vatican II. Cependant, la peinture qu'on fait de la théologie pratique ressemble davantage à un tableau impressionniste que classique. D'ailleurs, on ne semble pas avoir voulu trancher entre une présentation traditionnelle (par les fonctions) et une présentation contemporaine (par les approches disciplinaires). Mais voilà sans doute le prix qu'il faut payer lorsqu'un champ d'études tente de se renouveler en profondeur ?

Marcel VIAU